

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Lundi 4 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Val-Richer, Lundi 4 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Monarchie](#), [Parcs et Jardins](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [République](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1851-08-04

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 2979, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 4 août 1851

C'est un grand fait que la composition de la Commission permanente. C'est la

preuve que le parti monarchique sensé a, quand il le veut, la majorité contre la République, les pointus légitimistes le tiers-parti et le parti Thiers coalisé. Berryer, 402 voix, Dufaure 210 ; voilà les deux vrais termes de comparaison. Qu'il en pût être ainsi, si on le voulait, je le savais ; mais qu'on l'ait voulu et fait, je n'y comptais pas. C'est un grand pas vers l'organisation d'un parti d'avenir. Avancera-t-on dans cette voie ? Nous verrons.

Les pointus Légitimistes et les Régentistes sont furieux. Ils ont raison. On a très bien fait d'admettre Changarnier. On a eu tort d'exclure M. de St Priest. Sa présence dans la commission n'eût rien fait. Son exclusion le repousse parmi les pointus légitimistes, et il a de l'influence dans tout le parti. On prétend que le Duc de Lévis parle assez mal de la visite à Claremont, et dit qu'il n'en savait rien lui avant qu'on l'ait faite. Je ne crois pas cela.

Avez-vous remarqué la réponse de la Diète de Francfort, à la protestation de la France et de l'Angleterre contre l'entrée de l'Autriche, avec tous des États dans la confédération ? C'est bien médiocre. Pourquoi se borner au point de droit, qui est évidemment le côté faible, et ne rien dire de la nécessité anti-révolutionnaire qui est la grande raison ? Vieille routine de bureau. En général, la rédaction diplomatique allemande est faible et bien inférieure à la rédaction Française, Russe ou Anglaise.

Je vous quitte pour aller faire un tour de jardin. Le temps est superbe aujourd'hui et chaud ; ce qui fera grand plaisir à mes orangers, à mes œillets, et à moi.

10 heures

Le facteur m'arrive au milieu de ma toilette et je l'interromps pour fermer mes lettres. Adieu, Adieu.

J'espère que vous n'aurez pas souvent de pareils orages pour troubler vos nuits, et je suis charmé que ma lettre sur la démocratie vous convienne. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 4 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-08-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3982>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 4 août 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024



Des Affaires Lundi 4 Avril 1891 <sup>2979</sup>

C'est un grand fait que la composition de la commission permanente. C'est la preuve que le parti monarchique sense et quand il le veut la majorité contre la République, les partis légitimiste, le tiers parti et le parti libéral-social. Berryer 402 voix, Dufaure 270, voilà les deux vrais termes de comparaison. Quel en peut être aussi, si on le voulait, je le savou; mais j'en l'ai voulu et fait, je n'y comptais pas. C'est un grand pas vers l'organisation d'un parti d'avancé. Avancera-t-on dans cette voie ? Nous verrons. Les partis légitimiste et les dégénérants sont furieux. Ils ont raison.

On a très bien fait d'admettre Chauhan. On a eu tort d'exclure M<sup>e</sup> le St. Priest. Sa présence dans la commission n'a rien fait. Son exclusion le répousse parmi les partis légitimiste et il a de l'influence dans tout le parti.

On prétend que le duc de Lévis parle

mais mal de la veille à Clermont, et  
qu'il n'en savait rien, lui, avant qu'on l'eût  
fait. Je ne crois pas cela.

Aug. vous remarquerez la réponse de la  
Diète de Francfort à la protestation de la  
France et de l'Angleterre contre l'entrée de  
l'Autriche avec l'ouverture de la Confé-  
rérence ? C'est bien modeste. Pourquoi le  
bureau au point de droit, qui est sûrement  
le plus faible et ne rien lire de la nécessité  
anti-revolutionnaire qui est la grande  
raison ? Vieille routine de bureau. En  
jouant la rédaction diplomatique allemande  
en faible et bien inférieure à la rédaction  
Française, Russse ou anglaise.

Je vous quitte pour aller faire un tour  
de jardin. Le tour est déposé aujourd'hui  
en chaud, ce qui sera grand plaisir à  
mes oranges, à moi, àillot, et à moi.

10 heures.

Le facteur m'apporte mon paquet de ma toilette,  
et je l'interromps pour finir mes lettres.  
Adieu, adieu. J'espère que vous m'auriez pas

oublié de porter, pour troubler nos  
morts, et je suis charmé que ma lettre sur  
la délibération vous convienne. Adieu.